

## Chondrectomie chez le Chien

par A. LEBEAU

---

Certains éleveurs ont l'habitude de pratiquer eux-mêmes la section des oreilles de leurs chiens, avec un tranchet de cordonnier. Il faut reconnaître qu'ils obtiennent ainsi, souvent, de meilleurs résultats que nous autres Vétérinaires, avec nos procédés classiques.

Voilà pourquoi nous avons demandé à un de nos fournisseurs de nous fabriquer un instrument tranchant permettant de réaliser la chondrectomie en nous inspirant de la technique des éleveurs.

L'animal est d'abord anesthésié au Nembutal, par voie veineuse. On réunit les extrémités des deux oreilles que l'on étale en les tirant de bas en haut, entre le pouce et l'index gauches. La main droite fait alors une petite entaille, à l'aide de ciseaux droits, sur le bord antérieur des pavillons, marquant ainsi ce qui sera la pointe des oreilles après la section définitive.

Puis on couche le chien sur le dos et l'on développe une des oreilles sur un petit billot de bois dur et carré d'environ quinze centimètres de côté et de trois centimètres d'épaisseur. C'est la face externe de l'oreille qui doit reposer directement sur le morceau de bois.

On pose ensuite le chondrotome de telle façon que celui-ci réunisse le V de l'entaille et la partie postérieure de la base de l'oreille.

Il suffit alors de porter un coup sec, à l'aide d'un marteau chirurgical, sur l'extrémité métallique du manche de l'instrument pour obtenir une section idéalement rectiligne et franche.

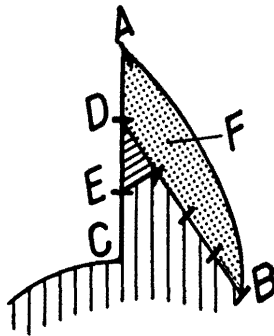
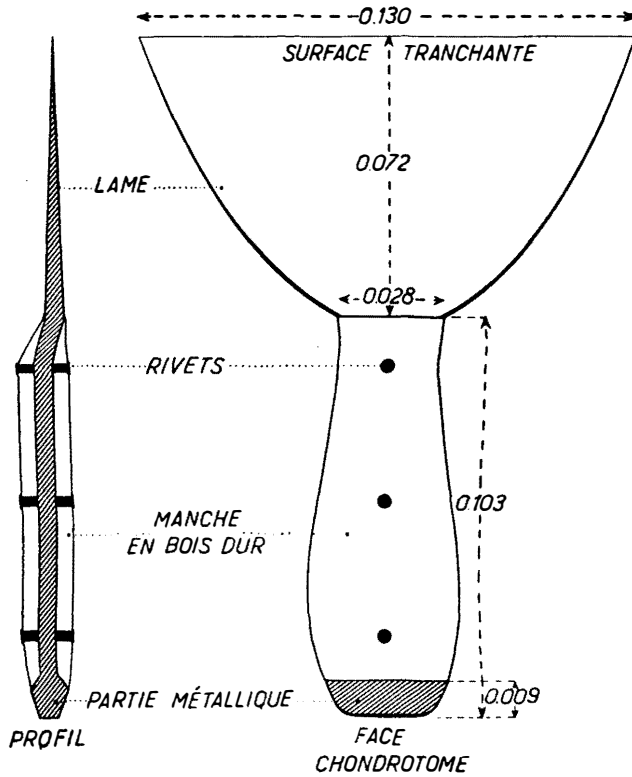
Parfois l'extrémité supérieure et pointue du tragus fait saillie à la partie inférieure de la plaie opératoire. Un simple coup de ciseaux droits répare cette imperfection.

Il reste à mettre quelques points de suture, pour terminer l'intervention.

Nous préférons employer pour cela du catgut fin qui s'élimine de lui-même, à la période de cicatrisation.

Il n'est pas toujours facile de réunir la peau de la face externe de l'oreille au mince tégument de la face interne qui adhère très intimement au cartillage. Aussi, le plus souvent, nous perfo-

rons carrément ce dernier avec l'aiguille de Reverdin. Pour cela le catgut présente, par rapport au crin et aux agrafes, l'avantage



de ne pas déterminer des échancrures disgracieuses sur le bord libre cicatrisé.

Il nous paraît avantageux de fixer l'une contre l'autre les

extrémités des deux oreilles, que l'on réunit ainsi au-dessus du crâne, avec un point de suture au catgut moyen enlevé dès le lendemain lors de la restitution du chien à son maître.

Nous saupoudrons enfin copieusement les plaies avec de l'aluminium pulvéré qui, tout en coagulant le sang empêche, en somme les oreilles au point qu'elles sont rigides et droites au moment où on les sépare en enlevant le catgut.

Nous avons abandonné l'emploi des poudres sulfamidées. Celles-ci produisaient des cicatrices rétractiles s'opposant à la bonne tenue ultérieure des oreilles.

On peut ainsi tailler les oreilles de toutes les races de chiens chez lesquels la coutume exige la section, pour des raisons d'esthétique.

Selon qu'il s'agit d'un Danois, d'un Boxer ou d'un Doberman, chacun sait que l'on doit respecter une longueur déterminée et une forme mettant en valeur le reste du corps de l'amputé.

Tant qu'il y a lieu d'effectuer une section simple, la difficulté n'est pas grande.

Mais, pour les Briards, notamment, dont le poil des oreilles doit retomber en avant, certains avaient eu l'idée d'écourter les oreilles en arrondissant leurs extrémités. Ainsi opérés, ces organes ressemblaient à ceux des félins.

Ce fut la mode pendant longtemps, mais actuellement la ligne de section transversale doit être autant que possible parallèle avec le dessus du crâne et former avec les bords antérieur et postérieur deux angles obtus.

Aussi avons-nous imaginé la technique suivante :

On divise le bord antérieur AC en trois segments égaux ;

Une première incision part du point D séparant le segment supérieur de celui qui vient immédiatement au-dessous, et se dirige vers l'oreillon (B) ;

On divise ensuite le bord postérieur ainsi obtenu en quatre parties égales et on procède à une section transversale réunissant le point E au point F.

Nous avons exposé ces faits surtout dans le but de renseigner ceux de nos confrères qui s'intéressent au chien et à la chirurgie esthétique concernant cet animal. Bien que le procédé puisse être considéré comme peu élégant, nous avons l'impression que les résultats obtenus jouissent d'une grande faveur auprès du public.

Nous souhaitons d'ailleurs que ce modeste travail suscite des critiques susceptibles d'apporter des modifications avantageuses à la technique esquissée ici.